

Journée d'étude en évaluation

31 mai 2013, Neuchâtel

Pourquoi une journée d'étude sur l'évaluation ?

La thématique de l'évaluation est une préoccupation dans tous les cantons romands et force est de constater que les mêmes interrogations apparaissent. Dès lors, des moments de rencontres intercantionales semblent nécessaires pour débattre des problématiques communes.

C'est d'ailleurs un des rôles de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) que de réunir, au service d'une école romande, les acteurs des différents cantons qui sont engagés dans cette thématique et de mettre en discussion les interrogations partagées.

C'est aussi une des raisons qui a amené l'IRDP à créer un comité d'organisation où tous les cantons romands sont représentés.

Cette journée d'étude a fait suite à quatre autres journées qui ont eu lieu précédemment, en 2011 et 2012, autour de cette thématique. Elles se sont intéressées aux épreuves, à leur contenu et la manière de pouvoir les classer mais aussi aux difficultés des enseignants face à la multiplicité des référentiels. Le 31 mai 2013, nous nous sommes focalisés plus directement sur les pratiques d'évaluation des enseignants.



Le contexte

Dans la perspective de l'évaluation, deux problématiques différentes sont à prendre en considération:

- d'un côté, il y a l'élaboration de tests tels que les épreuves cantonales et à terme des épreuves romandes communes ;
- et, d'un autre côté, il y a les pratiques d'évaluation des enseignants, leurs conceptions et représentations de l'évaluation.

Ces deux axes ne sont évidemment pas sans lien entre eux. En effet, nous considérons qu'il n'est pas possible de construire des épreuves

sans s'intéresser à ce que font les enseignants. Il nous paraît par conséquent indispensable d'aller vers le terrain pour connaître les pratiques effectives des enseignants en matière d'évaluation, la manière dont ils procèdent pour saisir les progrès de leurs élèves, le genre d'épreuves – fabriquées ou non par eux – qu'ils utilisent, leurs conceptions de l'évaluation, leurs attentes (à l'égard des autorités, des didacticiens...), leurs besoins. L'élaboration d'épreuves DOIT s'appuyer sur de telles données afin de tenir compte de la réalité du terrain.

Quels étaient les thèmes et enjeux de cette journée ?

L'intérêt était pour les pratiques d'évaluation sommative des enseignants, leur conception de l'évaluation, la manière d'accompagner les changements induits par l'introduction du Plan d'étude romand (PER), via la formation ou le soutien à certaines innovations. En fin de journée, afin d'élargir la perspective et de sortir – un peu – des questions romando-romandes, nous avons eu la chance d'entendre le professeur Jean-Marie de Ketele, de l'Université Catholique de Louvain, bien connu pour ses travaux dans le domaine.

Il nous a parlé de la notion de tâche complexe, et de ses implications au niveau de l'apprentissage et de l'évaluation.

Cette journée a donc eu pour but premier de mieux connaître les pratiques d'évaluation des enseignants, leurs conceptions et leurs attentes afin de pouvoir tenir compte de ce qui se fait sur le terrain dans la réflexion sur l'élaboration d'épreuves cantonales ou romandes.

MURIELLE ROTH
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE, IRDP